Zeitschrift: Der Kreis: eine Monatsschrift = Le Cercle: revue mensuelle

Band: 11 (1943)

Heft: 9

Artikel: Promenades

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568484

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Promenades

L'heure impitoyable avançait, Déjà il fallait songer à se quitter, se quitter peut-être pour des mois, songer à vivre loin, si loin de nos coeurs déchirés.

Un sourire plein de rêves dansa dans tes prunelles, un voile se déchira:

Te souviens-tu, ami, de nos promenades sous des ciels épanouis pendant que la brise légère nous apportait l'odeur des foins coupés?

Je revois ces grands bois avec ses ombres noires, ces bois silencieux qu'on entendait gémir de bonheur et d'angoisse.

Combien de projets fous avons nous ébauchés. Que de cris et de rires dans l'aube de ces matins. Et tout d'un coup ces grands silences... Ces mystérieux départs dans le domaine perdu de nos deux rêveries.

Je découvrais ton visage bronzé et tes cheveux noirs bouclés tous remplis de foin sec, et tes grandes mains si longuement brunies.

Tes lèvres assoiffées et brûlantes tes yeux où les larmes venaient parfois à cause de ces chagrins et de ces lourds secrets que tu ne pouvais me dire.

Odeur de foins coupés que vous me sembliez âcres!

Au bord de l'eau je me penchai et j'ai vu dans l'onde claire un visage rieur: c'était le mien. Par dessus mon épaule un autre se pencha; il avait sur le front un grand pli douloureux, il était triste, c'était toi, mon ami.'

A travers l'eau du ruisseau tes yeux étaient immenses qui regardaient les miens et je les sentais bien descendre jusqu'à moi.

Tu m'appelais tendrement; je riais, je ne sais pourquoi. Ne compris-je donc point?

Quand je me retournai, il n'y avait personne; le ciel revenait avec son fond d'azur.

Les yeux se sont enfuis qui m'apprenaient l'amour. Hier pourtant, j'ai posé doucement ma main sur ton front, ton front douloureux et chaud. Et j'ai pleuré, je crois.

Tu m'as dit: il faut aller. Tout le sang de mon coeur doucement s'en alla par cette plaie béante faite au milieu de moi.

Un sourire plein de rêves dansa dans tes prunelles; un voile se déchira:

Je sus que tu m'aimais.

D.

Discours de Phèdre

Platon (429—347 av. J.-C.). Célèbre philosophe grec, disciple de Socrate et maître d'Aristote. Il est l'auteur des magnifiques dialogues: Phédon, Phèdre, Gorgias, Théétète, etc.; où il expose la philosophie de Socrate. Sa philosophie est la plus haute expression de l'idéalisme, et se rapproche parfois des idées chrétiennes. A son nom se rattache l'axiome si connu: Amicus Plato, sed magis amica veritas.

C'est un grand dieu, Eros, un dieu digne de l'admiration des hommes et des dieux à des titres divers et multiples, non moins qu'à cause de sa genèse. Vénérable est en effet le fait qu'Eros compte au nom des dieux les plus anciens; en voici la preuve: Il n'a ni père, ni mère, et le nom de ses générateurs n'est mentionné par aucun prosateur, ni par aucun poète. Hésiode proclame que le Chaos naquit d'abord et que: Vinrent ensuite la Terre large sein inébranlable et éternel soutient de toutes choses, puis Eros! Hésiode fait donc maître des dieux issus de la déesse qui gouverne le monde. Acousilaos a suivi les sentiments d'Hésiode. Il est donc admis par différents té-